Hebdomadaire français et catholique au service du Nord-Ontario

L'AMI DU PEUPLE

"Je crains Dieu, cher Abner et n'ai point d'autre crainte" - Racine

VOL. XXIII — No. 15 Sudbury, Ont., le 8 octobre, 1964 le numéro: 10 cents

A la suite des événements au Québec

L'A.C.F.E.O. VEUT DISSIPER CERTANES INQUIETUDES

La "révolution tranquille" du Québec suscite un peu partout dans le Canada anglais comme dans le Canada français, un vif intérêt mêlé dans quelques milieux de certaines inquiétudes. Si nombre de Canadiens se réjouissent de constater que le Québec veut désormais prendre sa vraie place au soleil canadien et apporter une contribution encore plus importante au progrès du pays, il en est d'autres qui s'inquiètent de la tournure des événements.

Cette inquiétude se répand surtout chez les minorités: minorité anglo - protestante du Québec, minorités franco-catholiques du Canada anglais.

Porte - parole des 650,000 Franco - Ontariens, l'Association canadienne - française d'Education d'Ontario se doit de dissiper ces inquiétudes, de clarifier la situation et de donner des directives à ses membres.

Dernièrement on a voulu placer tous les Canadiens français vivant en dehors du Québec devant ce cruel dilemme: ou bien ils retourneront au Québec et demeureront français, ou bien ils resteront où ils se trouvent et deviendront anglais. L'Association d'Education n'accepte pas que le problème soit ainsi posé.

A son sentiment, l'immense majorité des Canadiens français de l'Ontario entendent bien, ne pas quitter leur milieu pour tenter fortune ailleurs. Ils ont toutes les raisons de se sentir chez eux dans une province sillonnée par des découvreurs, des fondateurs, des pionniers français et ennoblie par le martyre de missionnaires qui ont jeté les fondements d'un christianisme authentique et d'une vraie culture française.

L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario estime que cette présence française qui s'accroît de jour en jour — n'équivaut nullement à une trahison. Bien au contraire, une augmentation des effectifs de l'avant - poste franco-ontarien constitue une meilleure protection du Québec français et un apport au pays tout entier, pays biculturel où, en 1867, en vertu du pacte confédératif, les deux peuples fondateurs ont décidé de s'associer à titre d'égaux.

Ceci ne veut pas dire que l'Association d'Education est satisfaite de la situation présente ni qu'elle se propose diminuer sa vigilance.

Le nouveau mode de subvention à l'éducation primaire préconisé, il y a deux ans, a déjà produit d'heureux résultats et fait naître beaucoup d'espoirs.

L'Association d'Education aime à reconnaître dans cette initiative le redressement partiel d'une injustice criante que subissent, depuis bientôt un siècle, les Franco - Ontariens. Il est significatif qu'un premier ministre de l'Ontario ait admis que, lorsque les catholiques ontariens réclamaient leur part des impôts versés par des sociétés neutres ou incorporées ou d'utilité publique, ils se plaignaient "with some justification".

Aux paliers de l'enseignement secondaire ou universitaire, cependant, les Franco - Ontariens sont encore victimes de graves injustices dont l'Association d'Education continuera de réclamer le redressement.

L'Association d'Education affirme que la minorité franco - catholique de l'Ontario doit recevoir un traitement scolaire aussi généreux que celui qui, depuis plus d'un siècle, est octroyé à la minorité anglo-protestante du Québec. Son mot d'ordre demeure: réclamer pour les Franco - Ontariens le même traitement que celui qu'on accorde aux Anglo - protestants du Québec. Voilà ce qu'elle exige: rien de plus, mais rien de moins.

LA SEMAINE NATIONALE DE LA J.O.C.

Relations Jeunes et Adultes en milieu ouvrier

2ième partie

ON DISCUTE PEU

Les sujets discutés sont peu nombreux: ceux qui sont le plus mentionnés sont: travail, l'argent, sortie ou loisirs.

On discute mal:

Il est assez évident que ces discussions soient peu enrichissantes, puisque les sujets où on dit avoir le plus de difficulté à s'entendre sont les mêmes sujets mentionnés comme étant ceux qu'on discute le plus: En effet on donne comme occasion de conflits: travail, argent, sorties et loisirs. Ainsi, très peu de jeunes discutent avec leurs parents et ceux qui le font, en forte proportion, se plaignent des difficultés qu'ils rencontrent.

On discute "matériel":

On remarquera que ces échanges se situent strictement à un niveau matériel: Du côté travail, les faits découverts au cours de sondages effectués dans les familles, révèlent qu'il n'est souvent question que du salaire. Autant d'occasions de conflits parce qu'on s'arrête automatiquement, à l'aspect "argent", l'aspect matériel d'une situation.

Du côté "argent" proprement dit, c'est tout le rituel des difficultés financières: dettes, coût de la vie, nourriture, vêtement, loyer . . . Les parents sont écrasés financièrement et ils se plaignent.

Conflit liberté-autorité:

Dans les discussions sur les sorties et les loisirs se dessine peut - être davantage le conflit liberté-autorité. Ce sont les comparaisons entre les générations, les libertés permises ou refusées. Les jeunes se plaignent que les parents ne les comprennent pas.

69.9% des filles et 48.3% des gars reprochent surtout à leurs parents de "ne pas leur faire

(suite à la page 2)

Les aventures de quatre étudiants canadiens-français dans leur pays

Quatre jeunes Canadiens français ont toute une histoire à raconter à leurs copains de ce temps-ci.

Etudiants dans des matières où l'aventure est plutôt rare, ils ont voyagé depuis les polaires de l'île de Baffin jusqu'à Pointe-Pelée, à l'extrémité sud de l'Ontario.

Si vous n'aimez pas les longs discours, n'allez surtout pas leur demander ce qu'ils ont vu durant leurs voyages. Ils seraient capables de vous expliquer en détail comment vivent les Esquimaux, comment on administre une ville de l'Arctique, comment on choisit un lieu historique, ou à quoi sert un parc national.

Guy Gosselin de l'Université Laval, Robert Potvin de l'Université d'Ottawa, ainsi que Denis Ouellette et Julien Béliveau, étudiants en sciences politiques à l'Université de Montréal, viennent de reprendre leurs études et de réintégrer leur vie normale. Au cours des trois mois de l'été, ils ont toutefois eu l'occasion de vivre chacun leur aventure au ministère du Nord canadien et des Ressources nationales.

Guy Gosselin chez les esquimaux

Guy Gosselin est le fils de l'assistant - recteur de l'Université Laval, M. Paul - Eugène Gosselin. Originaire de Lévis, il avait, comme tout bon Lévisien, vu construire le "C.D. Howe", ce mastodonte d'acier qui tous les étés se fraie un passage à travers les glaces flottantes de l'océan Arctique pour apporter aux Esquimaux des services médicaux et d'assistance sociale.

Etudiant en sciences politiques, Guy Gosselin n'avait toutefois jamais rêvé qu'un jour il irait lui aussi dans les îles de l'Arctique . . . Il en revient.

A titre d'assistant de Mlle B.M. Marwood, travailleuse sociale, Guy était chargé d'accueillir les Esquimaux qui montaient à bord pour la visite médicale, accompagner le pilote de l'hélicoptère qui allait quérir ceux qui ne pouvaient se présenter d'eux - mêmes, veiller au bien-être des passagers esquimaux, et enfin, préparer pour l'inquiétant voyage vers le sud ceux dont l'état nécessitait l'hospitalisation.

L'un de ses derniers souvenirs de voyage avant la relève qui se fait, pour la plupart des employés, à mi - chemin du parcours, fut une fête organisée par les Esquimaux de Resolute Bay, à 500 milles au nord de cercle arctique, où l'on dansa fort tard sous le soleil de minuit au son de disques de rock'n'roll et des Beatles.

Pour Guy, l'Arctique est l'endroit de villégiature idéal: climat frais, sec et salubre, population accueillante, pays magni-

(suite à la page 2)

LE PAPE A EU 67 ANS

Le Pape Paul VI a eu 67 ans la semaine dernière. L'Osservatore Romano fait ressortir que cet anniversaire se place sous le signe de l'oecuménisme et de l'espoir de l'unité pour le monde chrétien à la suite du geste du Pape qui a décidé de rendre à l'Eglise grecque orthodoxe la relique du chef de saint André. Le journal relève que la charité est à la base de ce geste. "Or la charité, dit-il, est la condition et la source de tout autre progrès doctrinal ou dans les relations entre chrétiens".

"Cette charité poursuit le journal du Vatican, confirme les lignes du programme de Paul VI telles que les ont fait apparaître la poursuite du Concile, le pèlerinage en Terre Sainte et les autres initiatives en faveur du dialogue avec le monde, l'encyclique et bien d'autres discours".

S'ajoutant aux progrès réalisés depuis le début de la troisième session conciliaire, ces faits, affirme l'Osservatore Romano, suscitent le dévouement et la reconnaissance pour le Pape dont le pontificat a été rempli, en si peu de temps, par une somme si grande d'interventions et d'enseignements. Mettant enfin l'accent sur la sollicitude paternelle de Paul VI envers toutes les classes et tous les peuples, l'Osservatore conclut:

"Le Saint-Père participe vivement à toutes les conquêtes et toutes les souffrances de l'homme ouvert à toutes les aspirations aux premiers rangs desquelles se place la paix. Que nos voeux ardents et discrets, nos prières et nos félicitations montent vers lui pour un fécond et long exercice de son gouvernement apostolique".

L'ANNONCEUR: Mickey Mantle est au bâton au début de la 9ième manche . . .

A être complété par les plus jeunes !

AVENTURES . . .

(suite de la page 1)

fique. Aussi n'a-t-il qu'un désir: y retourner.

Lieux historiques

Etudiant en histoire, ROBERT POTVIN fut tout d'abord surpris, et peut - être déçu, d'être assigné au ministère du Nord canadien et des Ressources nationales. Mais il oubliait que ce ministère administre aussi les lieux historiques nationaux. Durant tout l'été, il a pu utiliser ses connaissances et ses études théoriques pour effectuer des recherches sur quelques - uns de nos plus importants lieux historiques. En juillet, il visitait le chantier de l'île - aux - Noix, sur la rivière Richelieu, où le ministère poursuit d'importantes fouilles archéologiques. M. Potvin s'est ensuite rendu au 'Upper Canada Village', cette reconstitution d'un village ontarien du siècle dernier, sur les bords de la voie maritime du Saint - Laurent. Ce que les historiens, les archéologues et les ethnologues qui y travaillent ont pu dire, lui sera sûrement utile dans ses travaux universitaires.

Parcs nationaux

Qu'est-ce qu'un parc national? A quoi ça sert? Combien d'employés faut - il pour le bien administrer? Voilà autant de questions auxquelles DENIS OUELLETTE, 2085, rue Cadillac, Montréal, peut maintenant répoudre en connaissance de cause.

Arrivé à Ottawa en fin mai, il a d'abord fait un stage initial dans les bureaux de la direction des parcs nationaux pour se renseigner sur les problèmes particuliers qu'ils présentent, et en suivre le fonctionnement aux différents échelons administratifs. Il a même contribué à l'élaboration d'un manuel de directives administratives alors en voie de rédaction.

Au mois de juin, il quittait Ottawa pour accompagner le surintendent des parcs de l'Ontario dans sa tournée d'inspection de Pointe - Pelée, des îles de la baie Georgienne et des Milles-Iles.

L'expérience a dû être convaincante car M. Ouellette est devenu un enthousiaste de parcs nationaux; et souhaite les voir se multiplier à travers le Canada afin de préserver les beautés naturelles dont notre pays est si splendidement doté.

Une ville dans la toundra

Alors que son confrère en sciences politiques se dirigeait vers l'extrême sud, JULIEN BELIVEAU, après quelques semaines dans les bureaux de la division des Ressources à Ottawa, montait à bord d'un avion à destination de Frobisher Bay en Terre de Baffin.

Si l'explorateur sir Martin Frobisher revenait aujourd'hui sur le lieu de sa grande déception — il croyait à tort avoir découvert à la fois le passage vers l'ouest et une riche mine d'or — il serait sans doute réconforté d'y voir s'élever une ville moderne de quelque 1300 habitants dont 1000 Esquimaux, avec hôpital, école, centrale d'énergie électrique, habitations confortables, et aéroport capable de recevoir les plus gros avions.

Comme assistant du gérant, M. Norman Cole, Julien Béliveau devait veiller à l'allocation des appartements et maisons de la ville, ainsi qu'à la surveillance et à l'entretien de ces logis. Quand M. Cole s'absentait, il assumait seul ces responsabilités.

Fils de M. Antonio Béliveau de Sainte - Monique (Nicolet), il habite maintenant au 3150, boul. Rosemont, Montréal. Une fois ses études terminées, il espère se rendre en Europe pour y parfaire ses connaissances en droit international. Mais il n'oubliera certes pas son séjour dans ce microcosme que constitue Frobisher Bay, groupement humain isolé dans une terre déserte.

Carrières possibles

Ces quatre jeunes gens envisagent des carrières dans le gouvernement fédéral, soit dans l'administration, les recherches, ou le service diplomatique. Et ce ne sont là que quatre des nombreux Canadiens français qui ont été ou sont encore à l'emploi du ministère du Nord canadien et des Ressources nationales. Alors qu'au siècle dernier, on disait: "Regardez vers l'ouest, jeunes gens", on peut maintenant dire: "Regardez vers le nord, jeunes gens compétents qui aimez l'aventure. Des carrières intéressantes et variées vous y attendent".

RELATIONS . . .

(suite de la page 1)

confiance" — "de ne pas permettre d'explications" et "de ne pas admettre leurs torts". Les jeunes ont souvent l'impression d'être brimés dans leur liberté. Ceci est peut - être à vérifier . . . il est cependant très évident que les sujets et l'esprit d'échange qui existent dans la famille sont souvent plus susceptibles d'aigrir le jeune travailleur que de favoriser chez lui un équilibre ou épanouissement qu'il est en droit d'attendre. Les reproches des jeunes expriment donc leur insatisfaction devant des adultes plus ou moins fermés, ou encore craintifs, dépassés devant l'évolution.

Excès de protection des parents:

Mais les jeunes ne peuvent-ils pas eux - mêmes aborder un dialogue plus sérieux . . . Parmi les jeunes interrogés 87 gars et 227 filles mentionnent avoir échangé avec leurs parents de leur orientation, de projets, de changements de travail et ils déclarent qu'ils réussissent très mal à s'entendre avec eux. Comment expliquer ce fait . . . Encore - là l'aspect matériel entre en jeu. Les parents ont foi en ce qu'ils ont connu, expérimenté, en ce dont ils peuvent vérifier la valeur matérielle et sont craintifs et méfiants devant le risque que le jeune désire encourir dans son orientation ou dans de nouveaux projets.

Education négative:

Un autre aspect qui ressort de l'enquête est le domaine de la vie sentimentale ou des fréquentations. 38.6% des filles et 15.8% des gars disent avoir de la difficulté à s'entendre avec leurs parents. Ce qui explique peut - être le fait que 79.4% des filles et 82.6% des gars ne discutent jamais ou très rarement de la vie sentimentale dans leur famille. Il va sans dire que le (la) jeune travailleur(se) reçoit encore bien moins une éducation sexuelle positive dans sa famille. Toutefois on constatera que c'est le sujet le plus discuté dans leurs milieux de travail! . . .

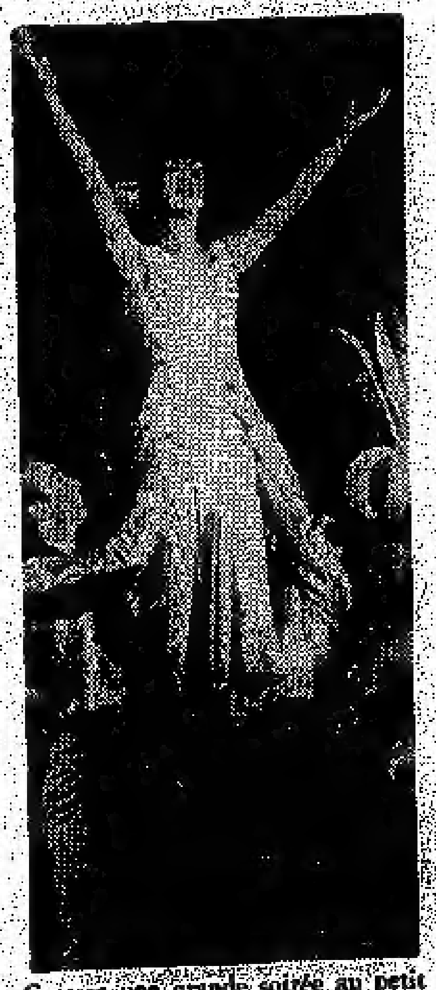
On remarquera aussi que les filles se plaignent en beaucoup plus forte proportion que les gars des difficultés qu'elles rencontrent au foyer dans ce domaine. S'agirait - il d'une crainte de la part des parents à l'égard des dangers qui guettent leurs filles. Ce qui s'explique aussi par les reproches adressés aux parents beaucoup plus marqués du côté des filles que du côté des gars.

Démission des parents, démission du père:

Il est à souligner que 19.7% des filles et 17% des gars ont mentionné que ce qu'ils reprochaient le plus à leurs parents était de n'avoir jamais jasé avec eux. Cette démission est encore beaucoup plus flagrante du côté du père puisque seulement 16.1% des filles et 33.6% des gars avouent échanger avec leur père. Ce qu'on vient de souligner explique que le jeune travailleur se sente mal à l'aise dans sa famille et qu'il recherche ailleurs des compensations à un climat de tension et d'insécurité. Naturellement ce comportement des jeunes dans leur famille révèle la gravité de la situation qui existe entre parents et jeunes.

Cependant deux aspects demeurent intéressants à souligner; l'amorce d'un dialogue sur des sujets pressants, qui même s'il devient une occasion de conflits, laisse percevoir un besoin d'échange, un désir de se comprendre. Un autre fait significatif, est la forte proportion de jeunes (soit 72.7% des filles et 67.7% des gars) qui discutent dans leurs milieux de travail des problèmes qu'ils rencontrent dans leur famille. Ceci ne réflète-il pas une recherche, une inquiétude qui laisse poindre un espoir, une évolution? . . .

PAULINE JULIEN, qui a remporté le deuxième prix du Festival de Sopot en Pologne, présentera une partie de ce festival à l'émission radiophonique *Visite aux chansonniers*, le samedi 31 octobre, à 11 heures du soir, au réseau français de Radio-Canada. Une autre tranche du Festival de Pologne vous sera offerte, le samedi 7 novembre, à la même heure.



Ce sera une grande soirée au petit écran jeudi prochain, lorsque MONIQUE LEYRAC présentera la première de *Pleins feux*. Cette grande première, mettant en vedette Gilles Vigneault, Fats Domino, Gaétane Létourneau, Ricky Mason et les danseurs de Michel Comte, aura lieu le 8 octobre, à 9 heures, au réseau français de Radio-Canada.

Le juge et la justice

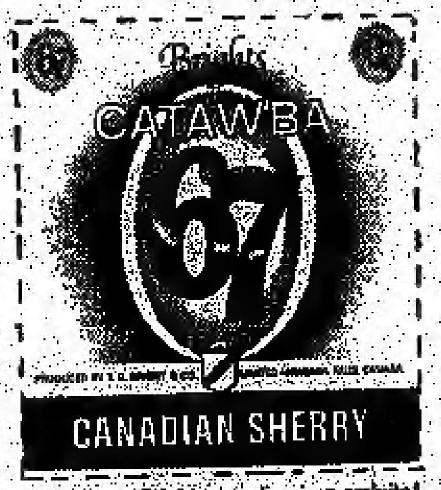
SUDBURY — Le juge Léo Landreville, de la Cour suprême de l'Ontario, a déclaré qu'il avait demandé à deux reprises au ministre fédéral de la justice de nommer une commission d'enquête afin d'examiner les accusations de corruption relatives à ses transactions avec la Nothern Ontario Natural Gas Company Limited.

Mais, le département du procureur général de l'Ontario a porté des accusations de corruption municipale contre lui avant qu'une telle enquête puisse être institué, dit-il.

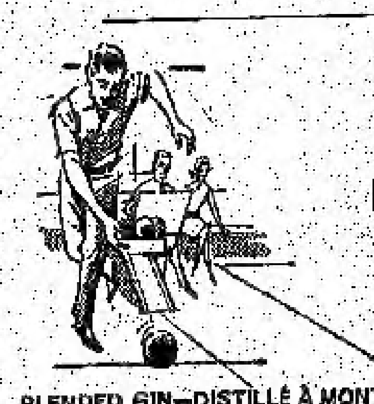
Le juge Landreville a fait cette révélation quelques minutes après le renvoi des accusations à son enquête préliminaire. Il était accusé d'avoir accepté des actions de la NONG alors qu'il était maire de Sudbury, en 1956, en échange de son influence au conseil de ville pour faire octroyer une franchise de gaz naturel à cette compagnie.

Ecoutez votre poste français CFBR - 550

Goûtez . . .



Téléphonez Brights pour livraison gratuite!



BLENDED GIN—DISTILLÉ À MONTRÉAL
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE
John deKuyper & Son
DEPUIS 1695

NOTICE

NOTICE is hereby given of the passing of by-law number 64-2 on the 8th day of September 1964 by the Board of the Combined Roman Catholic Separate Schools of Blezard, Hanmer and Rayside to borrow the sum of one hundred thousand dollars ($100,000.00) for the purpose of the construction and equipment of a new school. The payment of the said sum of one hundred thousand dollars ($100,000.00) and of the issue of debentures therefor authorized by the said by-law of the Board of Trustees of the said Separate School is secured by a charge upon the schoolhouse property and premises and on the real and personal property vested in the Board of Trustees of the said Separate School and upon all the Separate School rates of the said Board, to be hereafter imposed until the said debentures together with the interest thereon shall have been fully paid and satisfied. The said sum of one hundred thousand dollars ($100,000.00) and the debentures issued by the Board of Trustees of the said Separate School shall be payable as follows:

Principal payable in forty (40) semi-annual instalments on the first day of February and the first day of August in each of the years 1965 to 1984 both inclusive.

Interest payable in forty (40) semi-annual instalments on the first day of February and the first day of August in each of the years 1965 to 1984 both inclusive at the following rates:

5¼ % from 1965 to 1969 incl.
5¾ % from 1970 to 1974 incl.
6% from 1975 to 1984 incl.

Neil Legault, CHAIRMAN
W. Lefebvre, SECRETARY-TREASURER

L'AMI DU PEUPLE

Fondé en 1942

Journal hebdomadaire publié et imprimé par
— Les Arts Graphiques Limitée —
122 rue Elm e. — Sudbury, Ontario

$3.00 par année

- Membre -
Association des Hebdomadaires de Langue Française du Canada - Central
Press Canadian - Canadian Weekly Newspaper Association

Directrice
Mme Yvonne Lemieux

Rédacteur-en-chef
Germain C. Faucon

Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

A. FOURNIER LTEE

Assurances

Etabli en 1895

FEU — AUTO
ET AUTRES

PRETS SUR HYPOTHEQUES

133-135 Cedar 674-5287

Sudbury Lumber & Builders' Supplies Ltd.

Matériaux de construction de toutes sortes

Spécialité: Bois de charpente

647 chemin Falconbridge, Lebel, Ont.

J. S. DROUIN, gérant 673-5941

Pour le meilleur . . .

confort . . .

essayez . . .

TORIDHEAT

1—L'unité TORIDHEAT, Modèle ORA-air climatisée est enfermée dans un joli cabinet, durable, facile à nettoyer, fini émail.

2—Plus grande économie d'huile avec le brûleur rotatif Wall Flame.

3—FILTRE plus facile à remplacer et très efficace.

4—Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.

5—Le contrôle facile avec thermostat. Humidificateur Vapo-glass.

MORRISON
Plumbing & Heating

164 rue Elgin - 674-0797

LA LIBRAIRIE LOISIRS

Le foyer de la bonne lecture

122 Elm, O. Sudbury Tél. 673-0700

LEBEL & FILS

142 Eyre 673-9535-6-7

Nettoyeurs et Teinturiers

Sudbury, Ontario

Charette ESSO SERVICE

—Produits ESSO Imperial

—Stationnement pour roulottes (MOBILE HOME PARK)

—Déblayage (NEIGE, ETC. . . .)

969-2044

Hanmer, Ont.

Vous aurez profit à lire

L'AMI DU PEUPLE

ABONNEZ-VOUS SANS TARDER

$3.00 par année

L'Ami du Peuple, Case Postale 696, Sudbury, Ontario

Nom ....

Adresse ....

....

(PRIERE D'ECRIRE LISIBLEMENT)

PETITES ANNONCES DE L'AMI DU PEUPLE

Veuillez s.v.p. publier l'annonce classée suivante dans l'Ami du Peuple pour

.... SEMAINES

Prière d'écrire en lettres moulées

____

____

____

____

____

____

____

____

____

15 premiers mots à 4 sous: 60c (Minimum par annonce: 60c)
chaque mot additionnel: 3c
même annonce répétée - sans changement - ½ prix
Paiement inclus ....

Nom ....

Adresse ....

mailez à
CASE POSTALE 696
SUDBURY, ONTARIO.

IMPRIMERIE COMMERCIALE

Travaux Artistiques bosselage sur place

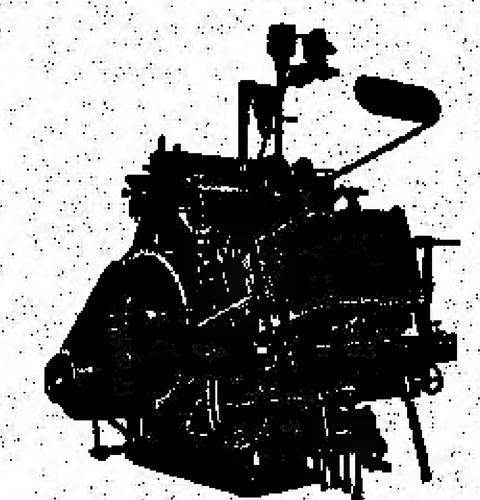
SERVICE DE 8 HEURES SUR:

- Faire-part de mariage
- Cartes de "Stag Parties"
- Billets d'admission

FOURNITURES DE BUREAU:

- en-têtes de lettres,
- enveloppes,
- factures,
- contrats,
- relevés de compte,
- cartes d'affaire,
- livres de reçus,
- chèques personnels,
- programmes,
- brochures,
- catalogues,
- certificats,
- pancartes,
- circulaires,
- dépliants, etc . . .

MENUS DE RESTAURANT SUR CARTON PLASTIQUE LAVABLE



La seule imprimerie française de la région de Sudbury

Arts Graphiques Ltée

Tél. 673-0700

122 ELM EST — SUDBURY, ONT.

LOCAL 2 — SYNDICAT INTERNATIONAL DES TYPOGRAPHES

Ministère des Terres et Forêts d'Ontario

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Hon. KELSO ROBERTS
Ministre

ACCROISSEMENT DE L'INDUSTRIE DE LA FORET

TORONTO — L'industrie canadienne du bois, l'une de nos industries nationales de base depuis les tout premiers temps du pays, est en progression naturelle. Mais le public canadien prend ce fait pour acquis, et ne lui témoigne pas l'intérêt actif et diligent qui mériterait l'industrie du bois chez-nous.

Intérêt actif: car notre industrie du bois a besoin d'être orientée, d'être défendue. Les succédanés du bois sont nombreux: il appartient à nos experts, de garder, et même d'accroître, par la recherche, la place du bois dans notre économie industrielle. Et pour que les frais de cet effort de recherche soient acceptés par une opinion tenue en éveil par toutes sortes de réclamations concurrentes, il faut que ce besoin de développement scientifique dirigé, dans l'industrie du bois, soit expliqué aux gens qui ne se contenteront pas d'affirmations gratuites.

Maintenant, des faits. Et c'est ici que l'intérêt diligent de l'opinion canadienne envers l'industrie de la forêt sera féconde. Car il est peu d'industries de base à la portée aussi variés que l'industrie du bois. Il y a du bois partout, dans quasi toute production. Pensez spontanément à un produit quelconque, il y a chance qu'il y entre du bois, sous quelque forme que ce soit.

Tout le monde utilise du papier pour écrire, l'immense industrie de l'imprimerie vit du papier; tout le monde sait que la pulpe, aux emplois si divers, est en somme "le premier des plastiques". Mais savez - vous tous les nouveaux usages, par exemple, du bois durs? Une industrie relativement nouvelle, comme la construction des bateaux et embarcations de plaisance; voilà une industrie qui réclame, enthe'autres matières, des bois durs de toute première qualité.

Avec l'intérêt éclairé qu'inspire désormais la forêt, le bois, l'industrie "ligneuse" selon son nom spécial, vient le souci non seulement de défendre notre forêt contre les déprédations, et contre le feu, mais aussi de l'étendre, de la régénérer au besoin.

Combien de terres pauvres ne rendent plus en agriculture? Il est temps, dit le tout récent communiqué du Ministère provincial ontarien des terres et forêts, de penser à la forêt cultivée. Le bois, on peut ajouter cette précision, au risque de répéter, se cultive et se récolte comme toute récolte normale. Avant de défricher un lopin, que le propriétaire s'informe si mieux ne vaudrait pas garder cet espace en forêt cultivée. Avant d'oublier un coin de terrain (et même après l'avoir oublié trop longtemps) que le propriétaire se renseigne aux services provinciaux de l'Ontario ou du Québec, sur les moyens d'y réussir une culture forestière, quelles essences essayer, etc. Et ne peut - on rappeler ici que l'une des exploitations agricoles qui prennent le plus d'ampleur chez nous, depuis quelques années, c'est la pépinière?

Les services du bois debout, au Ministère provincial ontarien (en anglais "timber branch") ont provoqué ainsi la régénération forestière de pas moins de 30,000 acres.

ONTARIO

DEPARTMENT OF HIGHWAYS, ONTARIO

ATTENTION TRUCKERS

Department of Highways, Invitation Bid No. 17-64-9 Rental of Trucks for D.H.O. Hydraulic Type Sanders on Winter Maintenance Operations for the 1964-65 Season.

Trucks shall have P.C.V. Class "F" coverage. G.V.W. 27,000, for the District or County involved at the time of submission of bid.

Trucks shall be in satisfactory condition, and subject to the approval of the District Equipment Supervisor.

Those bidding on more than one location must have the number of trucks required to complete separate bids.

TENDER AGREEMENT AND SPECIFICATIONS FORMS may be obtained at the District Office, McFarlane Lake, approximately 3½ Miles South of Sudbury on Highway 69.

Sanding Units will be stationed in the following areas:

McFarlane Lake (Highway 69 S., Sudbury)	Whitefish Falls
Rutter	Little Current
Britt	Tehkummah
Wahnapitae	Gore Bay
Garson (Jct. Hwys. 541 & 545)	Massey
Hanmer	Walford
Chelmsford	Blind River
Whitefish	Elliot Lake
McKerrow	Killarney

CLOSING DATE OCTOBER 14th, 1964

Lowest or any Bid Not Necessarily Accepted.

T.A. Sharpe,
District Engineer,
District 17, Sudbury.

NOTICE

Navigable Waters Protection Act

R.S.C. 1952, CHAPTER 193

Sudbury Investments Limited hereby gives notice that they have, under Section 7 of the said Act, deposited with the Minister of Public Works, at Ottawa, and in the office of the District Registrar of the Land Registry District of Sudbury at Sudbury, Ontario, a description of the site and the plans of a footbridge proposed to be built over a Bay in lower Onaping Lake, in Ulster Township, connecting parcels 9391 Sudbury West Section and 9443 Sudbury West Section.

And take notice that after the expiration of one month from the date of the publication of this notice, Sudbury Investments Limited will under Section 7 of the said Act apply to the Minister of Public Works for approval of the said site and plans.

Dated this 8th day of October, 1964.

Sudbury Investments Limited
M. HANSEN
Secretary.

Nous avons tous une bonne raison d'économiser

Achetez des Obligations d'Épargne du Canada

Faciles à acheter

Faciles à acheter, comptant ou par versements, à votre travail selon le mode d'épargne sur le salaire, ou de votre banque, courtier en valeurs mobilières, agent de change, société de fiducie ou caisse populaire. Elles sont disponibles en coupures de $50, $100, $500, $1,000 et $5,000 jusqu'à $10,000 par personne. Les Obligations d'Épargne du Canada sont vraiment à la portée de tous!

Simples à encaisser

Simples à encaisser, en tout temps, à toute banque, à leur pleine valeur plus l'intérêt. Si vous désirez obtenir votre argent, vous n'avez qu'à remplir la demande de remboursement sur l'obligation même et présenter celle-ci à votre banque. Vous recevrez votre argent immédiatement. Une Obligation d'Épargne du Canada, c'est vraiment mieux que de l'argent comptant!

Bonnes à garder

Bonnes à garder, puisqu'elles vous donnent un bon intérêt le 1er novembre de chaque année: 4½% chacune des 2 premières années, 5% chacune des 5 années suivantes et 5½% chacune des 3 dernières années; un rendement moyen de 5.00% l'an si détenues jusqu'à l'échéance dans 10 ans. Avec les intérêts accumulés, une obligation de $100 de l'émission 1964 vaudra $150.50 dans 10 ans!

L 64-5F